Le Courrier des Opelousas

Vol. XIX. **Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., Samedi, 10 Fevrier 1872.** **No. 22.**

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : 10 FEVRIER, 1872.

PAUVRE PAROISSE ST. LANDRY.—En nous référant aux procédures de la Législature, nous voyons que nos représentants se proposent de morceller notre paroisse. On demande une paroisse St. Joseph au Sud de notre ville; une paroisse Lassalle, au Nord-Ouest; une paroisse Evergreen, au Nord; et enfin, une paroisse Arthur, au Sud-Ouest. On extraira ainsi quatre paroisses de la mère nourricière St. Landry.

Que dira-t-on de cette plaisanterie, amère plaisanterie qui, par les temps qui courent et avec une Législature comme la nôtre, pourrait bien devenir une réalité, s'il y avait assez d'argent dans la poche des intéressés pour acheter les votes nécessaires. Mais comme aujourd'hui il paraît que les législateurs ne votent plus sans être grassement rémunérés, il est à supposer que nous pourrons éviter cette foudre de frais additionnels.

☞M. Mancel, l'artiste en photographie dont nous avons annoncé l'arrivée en notre ville, n'a pu encore, grâce au temps extrêmement défavorable qu'il a fait depuis son arrivée, prendre les portraits, vues etc. qu'il se propose de nous emprunter. Cependant, impatient d'attendre un temps plus favorable, nous le voyons ci et là, prenant des vues des édifices, résidences et rues principales de notre ville.

Ceux qui se sont donné la peine d'aller examiner ses collections de portraits, de paysages etc. etc. à son studio, à l'Hôtel Hayes, ont tous été satisfaits de la perfection de l'ouvrage de cet excellent artiste.

☞Bal après-demain à Washington.

Bal le lendemain soir, (Mardi-Gras) au Grand Coteau.

A PROPOS DU CHEMIN DE FER.—Voici un télégramme qui vient d'être reçu de M. Bayley, le surintendant du chemin de fer du Texas, daté New-York 31 janvier:

"Veuillez informer ceux qui s'occupent d'extraire du bois des cyprières des paroisses Iberville, Ste. Marie et St. Martin, que de grandes quantités de bois de cypre seront incessamment en grande demande pour la construction du rail-road."

HUITRES FRAICHES.—M. Maurice Villaseca continue à débiter d'excellentes huitres, grasses et salées, à son établissement, près du Café Austin. Et celui qui désirera faire un bon repas, et servi à la minute, y trouvera également tout ce qui plait à la vue, à l'odorat et au palais.

☞Le Grand Duc Alexis, fils de l'Empereur de Russie, est attendu incessamment à la Nouvelle-Orléans. Un comité a été nommé par le Maire pour aller le recevoir et lui offrir l'hospitalité de la ville. La Législature, de son côté, ne sait au juste s'il doit traiter cette visite sérieusement ou d'une manière sardonique. On penche, cependant, hors de la Législature, pour que l'Honorable Corps invite le Grand Duc à aller visiter la ménagerie de la rue Dryades,—qu'il voie la conscience des législateurs louisianais à découvert, et s'il ne s'empresse de regagner les bords de la mer et s'embarquer sur ces vaisseaux, craignant l'infection morale,—on se fait fort de détourner le courant du Mississippi.

☞Le Général Confédéré R. S. Ewell est mort à sa résidence, dans le comté de Maury, (Tennessee), le 24 janvier dernier. C'est ce noble soldat qui a déclaré ne pas vouloir, en temps de paix, assister aux festins donnés par ceux qui, en temps de guerre, ne voulurent pas combattre avec lui.

SAURA-T-ON LA VÉRITÉ.—Parmi les témoignages qui se prennent actuellement devant le Comité Congressionnel, à la Nouvelle-Orléans, sur les motifs qui ont provoqué les derniers troubles en cette ville, entre les deux factions radicales, nous puisons celui de M. Hawksworth, qui est assez édifiant pour être porté à la connaissance de tout le monde.

Henry C. Hawksworth dépose qu'il est ingénieur civil et a son bureau rue Carondelet. Il connait beaucoup de législateurs, a offert à plusieurs d'entre eux des avantages pour leur faire voter certains bills.

Question—Quel était le caractère de ces bills?

Réponse—Dans le cas où le bill passerait, ils devaient y avoir un intérêt. Tel a été le cas pour le bill de secours du gouverneur Wells, mais le bill n'ayant pas passé, il n'y a pas eu d'argent de donné. Il s'agissait de $70,000.

A une précédente session, le témoin s'est occupé d'un bill dans lequel les membres de la Législature avaient un intérêt, le bill du Crescent City Gaz Light Company.

Q—Quels sont les membres qui ont eu un intérêt dans ce bill?

R—Presque tous.

Q—En quoi consistait-il?

R—Ils étaient admis à souscrire aux actions. On peut trouver les livres au bureau de la compagnie.

Q—Qui a promis un intérêt à ces membres?

R—Moi et le général Herron. Les livres indiqueront leurs parts d'intérêt, et montreront les actions qui devaient être payées et celles qui étaient gratuites.

Q—Y a-t-il eu des contrats par écrit?

R—Un seul, celui du sénateur Wilcox.

Q—Avez-vous négocié le passage d'autres bills.

R—Je le crois. C'était un affaire entendue, que si on voulait faire passer des bills, il fallait payer pour. M. Bloomer avait, dans le Passage de la Bourse, un bureau régulier de courtage pour cet objet.

Q—Etes-vous sûr que les livres indiqueront comment les actions payées ou gratuites ont été distribuées?

R—Oui, monsieur.

Q—Qui a eu le plus?

R—M. Dewees, a eu $,3000.

Q—Avez-vous eu votre part.

R—Non, ils m'ont joué, parce que je n'étais pas membre de la Législature.

Q—Combien le général Campbell devait-il avoir?

R—Il était un des incorporateurs. Un certain nombre de Sénateurs et de représentants étaient représentés par diverses personnes.

D.—Etait-ce une nouvelle entreprise.

R.—Non. Le nouveau bill devait avoir son effet à l'expiration de l'ancienne loi.

D.—Quand la nouvelle charte devait-elle entrer en vigueur?

R.—En 1874, elle devait remplacer l'ancienne. Mais antérieurement l'ancienne compagnie avait obtenu une loi qui prolongeait son existence.

D.—Y avait-il un homme du nom de William Baker engagé dans cette banque législative.

B.—Je ne sais. Il y avait un grand nombre de personnes.

D,—Y avait-il tant de personnes que cela n'excitait plus la curiosité.

R—Oui, monsieur.

Q.—Pendant la lutte pour le bill de Chattanooga, avez-vous vu de ces opérations de courtage?

R—Oh! oui.

Q—Qui était l'agent dans ce projet?

R—Un homme nommé Williams, ou un nom approchant. Je l'ai vu dans l'enceinte de la Législature avec quantité d'argent dans les mains.

Q—Avez-vous su que le gouverneur eût son prix?

R—Oui, monsieur.

Q—Quelle était sa part dans le bill du gaz?

R—2,000 actions, à ce qu'a dit le général Herron, le secrétaire d'Etat actuel.

Encore un atout a maitre Warmoth et Compagnie.

Sous le titre "Revue de la Semaine," nous puisons dans la Renaissance Louisianaise, de la Nlle.-Orléans, du 4 courant, les réflexions suivantes sur la conduite du gouverneur Warmoth et de ses partisans qui s'enrichissent aux dépens du peuple de cet Etat, qui paie taxe.

"Tandis que notre pseudo-Législature et notre Exécutif imposé reprennent l'exercice ordinaire de leur commerce dans le vénal comptoir de la rue Dryades; tandis que la bande d'industriels se vote des subsides particuliers et généraux avec tout le désintéressement qui caractérise les républicains purs; tandis, enfin, que l'on ajourne le rappel des lois odieuses qu'un instant on a fait semblant d'abroger pour calmer la clameur populaire s'élevant à la sédition, le Comité Congressionnel d'enquête siège avec assiduité et voit défiler sous ses yeux toutes les concussions et toutes les infamies du gouverneur Warmoth et compagnie. Quel fumier, quelle boue! De toutes parts, la dénonciation, l'accusation, la malédiction se dressent contre ces vulgaires Machiavels de la corruption.—Chez tout autre peuple moins souverain, la condamnation aux galères serait déjà prononcée contre ces malfaiteurs publics. Msis, sous notre gouvernement exemplaire, les honnêtes gens seuls sont exposés à souffrir de la justice démocratique; elle protège les coquins, et par contre, elle atteint les bons citoyens en leur faisant payer le bill des coquineries.

"Néanmoins, la lumière que provoque inconsciemment cette enquête, pénètre si profondément dans le dédale des prévarications et des crimes du besacier Warmoth, que celui-ci eût peut-être mieux fait de se laisser chasser, la besace encore pleine, par la faction Carter! Pour tout homme ayant un reste de pudeur, le déplacement sommaire serait préférable à l'avalanche de révélations et de condamnations morales qui s'accumulent sur la coupable tête de ce corrupteur éhonté. Jamais le cynisme et le despotisme de l'argent n'ont été exploités avec une plus révoltante indifférence envers la moralité publique. C'est, du reste, bien là l'idéal de l'époque et du milieu. Les mœurs politiques sont tout au matérialisme des moyens et à l'égoisme du but, sans soucis aucun pour l'honneur et la durée des institutions. C'est le patriotisme individuel substitué au patriotisme national.—L'école républicaine ne produit pas d'autres fruits.

"Ce résultat hideux d'un système absurde qui place la source des pouvoirs dans la fange sociale, n'est ni local ni spécial comme une exception. Il se généralise rapidement avec ses vices nombreux sur toute la surface de notre vaste démocratie. Quelque part que l'on regarde dans notre fausse Union, on trouve pareil mal, mêmes plaies, semblable gangrène rongeant la République par la base."

Le Message du Gouverneur.

[Extrait de l'Abeille du 6.]

Nous n'avons ni le temps ni l'espace nécessaires pour donner en entier la traduction du message envoyé hier à la Législature par le gouverneur; nous devons nous contenter d'en indiquer les points les plus saillants.

Le message commence par un énergique appel aux législateurs en faveur des réformes; il rappelle à ces messieurs, qui l'avaient trop oublié, qu'ils sont engagés de la manière la plus solennelle à modifier certaines lois existantes de façon à les rendre plus acceptables à la masse du peuple. La voix du peuple, a dit le gouverneur, a parlé de façon à ce qu'on ne puisse s'y méprendre, et le devoir des représentants est de donner force de loi à la volonté du peuple sans plus de délai.

Voici les recommandations les plus importantes du message:

Il recommande: 1o. Le passage d'une loi amendant la loi sur l'enrégistrement, donnant à l'administration de chaque paroisse la nomination de l'enrégistreur, lequel devra avoir un an de résidence dans la paroisse, et devra être inéligible pendant l'exercice de ses fonctions; les dépenses d'enrégistrement à la charge de chaque paroisse.

2o. Modification de la loi sur les élections, donnant aux gouvernement de chaque paroisse le choix des commissaires, de façon à assurer la représentation de chaque politique à chacun des bureaux pour recevoir les voix, les résultats du scrutin devant être comptés et proclamés publiquement, immédiatement après l'élection, sur les lieux, en présence du public. Les retours devront être faits en double. Les precints serent établis par le gouvernement de paroisse et ne pourront être changés à moins d'avis donné six mois d'avance. Le bureau des commissaires sera aboli ou composé de citoyens non candidats, de façon à ce que chaque parti y soit représenté.

3o. Abolition de l'emploi de chef constable dans chaque paroisse, et restitution des pouvoirs civils au Shérif, ou amendement de la loi.

4o. Réduction des énormes compensations payées aux assesseurs et aux collecteurs.

8o. Le gouverneur rappelle la recommandations de son message sur les pénalités à édicter contre la vénalité et la corruption.

10. Modification de la loi sur les impressions de manière à éviter la publication des lois et des débats dans les journaux de campagne et à diminuer les prix. Economie, $150,000 par an.

11. Réorganisation de la police sous un système analogue au présent, avec réduction des dépenses à $400,000 par an; restitution du contrôle financier à la ville, et limitation du district métropolitain aux villes de la Nouvelle-Orléans et de Carrolton.

13. Rappel de la loi sur maison d'Etat.

16. Chaque paroisse paiera son juge.

18. Rappel et annulation de toutes les chartes des compagnies de chemins de fer qui n'ont fait aucuns travaux; libération d'une dette éventuelle pour l'Etat de douze millions de dollars.

En terminant, le gouverneur se plaint des retards apportés par l'Assemblée à effectuer ces réformes, retards qui ont fait mettre en doute la sincérité et la bonne foi de ceux des législateurs qui sont supposés être d'accord avec lui.

Il finit ainsi:

"Des engagements à ce sujet ont été pris d'une manière tellement positive que manquer de les traduire en lois serait regardé universellement et, j'ajouterai sincèrement, avec justice, comme une trahison véritable et comme un acte de mépris pour l'opinion publique."

Le General Halleck.

On annonce la mort du Major-Général Henry W. Halleck. L'ancien commandant en chef des armées de l'Union a succombé le 9 Janvier, à Louisville, (Kentucky), à une maladie du foie. Il était âgé de cinquante-six ans seulement.

Le général Halleck, dont les parents étaient sans fortune, n'avait reçu qu'une instruction très rudimentaire, lorsqu'il fut reçu, en 1835, à l'école militaire de West Point. Comme il était doué d'une grande intelligence et de dispositions studieuses, il ent de brillants succès à l'école. En 1839 il en sortait avec le No. 3, et il était nommé sous-lieutenant du génie. Il prit part en cette qualité à la campagne du Mexique, et fut ensuite envoyé en Californie, où nous le retrouvons en 1853 avec le grade de capitaine. L'année suivante, fatigué de la vie de garnison, il donnait sa démission pour s'établir à San Francisco comme avocat.

Halleck exerçait encore cette profession en 1861, lorsque la guerre du Sud éclata. La sécession des Etats esclavagistes avait désorganisé l'armée régulière. Le gouvernement recherchait les anciens officiers élèves de West Point pour leur confier des commandements. Halleck, sur la recommandation du général Scott, fut nommé, le 19 août 1861, au grade de major-général. Il rendit des services comme organisateur, mais lorsqu'il eut, plus tard, à diriger los opérations de l'armée de l'Ouest, ses fantes prouvèrent une fois de plus qu'on peut être très bon théoricien sans avoir le génie du commandement. Après les échecs subis par MacClellan en Virginie, Halleck fut nommé général en chef, c'est-à-dire que le gouvernement le chargea de surveiller de Washington les commandants des différentes armées.

Enfin, lorsque le général Grant se fut révélé par ses victoires dans l'Ouest, et que le Congrès lui eut conféré le grade suprême de Lieutenant-général, Halleck eeprit le second rang, qui lui convenait mieux que le premier. Il exerça pendant la campagne les fonctions de chef d'état-major des armées. A la fin de la rébellion, le gouvernement avait nommé le gén. Halleck commandant de la division militaire du Pacifique, et il résidait ordinairement, depuis cette époque, à San Francisco.

Le Gén. Halleck est l'auteur d'un ouvrage sur l'art de la guerre, qui se compose en grande partie d'emprunts faits aux écrivains militaires français.

Messager Franco-Américain.

MACHINE A ETEINDRE LES INCENDIES, DE BABCOCK.—Cette machine est d'invention française, et d'une extrême simplicité. Elle ressemble à ces cylindres portatifs que transportent, sur le dos, les marchands de coco de Paris. Par un mélange d'acide sulfurique avec du soda délayé dans de l'eau, on obtient le gaz acide carbonique qui détruit instantanément l'oxigène de l'air, et enlève, par conséquent, tout aliment à la flamme. En une minute, un incendie peut être éteint. Cette machino pénètre partout, et arrête toute espèce de combustion à sa naissance.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, ici même, No. 101, rue Gravier, un pompier muni de cet appareil a éteint, en un clin-d'œil un incendie qui venait d'éclater.

Le Secrétaire de la Marine vient d'en ordonner l'acquisition pour tous les bateaux de l'Etat.

Un avantage immense de cette machine sur les pompes, c'est qu'elle ne détruit et ne gâte rien dans les appartements.—Mille attestations en font foi.

Renaissance, de la Nlle.-Orléans.

MEXICO.—Le Mexique est en proie à une anarchie toujours croissante. Les Indiens commettent toutes sortes de déprédations du côté de Matamoros. Les généraux révolutionnaires et juaristes bataillent toujours entre eux. La discorde est maintenant au camp des insurgés; par conséquent, ils sont en train de se faire battre. C'est le résultat inévitable de toutes les dissentions intestines. De ce chaos, il résulte que les populations, qui sont encore un peu saines, demandent à cor et à cris l'annexion aux Etats-Unis. Le peuple réclame le protectorat américain; le gouvernement de Jaurès s'y oppose: il a avec lui tous les politiciens. C'est égal, il n'arrêtera pas le mouvement. Partout, on commence à étudier la langue anglaise. Bientôt, le gouvernement des Etats-Unis n'aura qu'à étendre la main pour saisir sa proie. Déjà, Quiroga, qui est à la tête d'un parti puissant, recherche l'appui de Washington, et les populations, traquées, par les brigands, cherchent un refuge de ce côté-ci du Rio Grande. Quant aux mouvements des généraux, impossible d'en donner une idée: c'est un véritable chaos.

☞Durant l'année 1870, 183 personnes ont été dévorées par les tigres dans la province de Madras, Hindoustan, 21 par les panthères, 7 par les ours, 3 par les alligators, 10 tuées par les bisons, 5 par les sangliers, et 4 par les éléphants, tandis que plusieurs centaines sont morts de serpents vénimeux. Heureux pays!

☞La bibliothèque du Congrès à Washington, comprenait en décembre dernier 236,846 volumes et 40,000 pamplets. C'est une augmentation pour l'année de 39,178 volumes et 9,000 pamphlets nouveaux enrégistrés. C'est le bilan des travaux intellectuels spéciaux pour l'année.

☞Pour *nettoyer votre maison*; pour laver les plats, les planchers, les toiles-cirées, les tables; pour nettoyer les croisées, la peinture, les couteaux, pour polir le ferblanc, le cuivre, l'étain et tous les métaux, servez-vous du *Sapolio* d'Enoch Morgan & Fils. Le Sapolio est meilleur marché et de meilleur qualité que le savon. Achetez-le chez M. Posey, Pharmacien, et à la Grocerie de Walton A. Sandoz, Opelousas.

Photo-Stereoscope.

H. MANCEL, opérateur. Vues en photographie et en ambrotypes, etc. etc. Un superbe chromo pour 50 cts. Satisfaction garantie à chacun, ou pas de paiement. Les portraits des enfant forment pour cet artiste une spécialité.

Donnez-vous la peine de venir examiner des spécimens à la ville Banque ou Hotel Hayes, vis-à-vis la Maison de Cour.

Opelousas 3 février 1872.

AU PUBLIC.

LE soussigné remercie sincèrement le public de l'encouragement libéral qui lui a été accordé depuis quinze ans, et il annonce en même temps qu'il continue, à son ancien emplacement à recevoir et à expédier le fret qui lui sera confié et espère par sa constante attention aux affaires mériter la continuation de l'encouragement général. ☞Le coton sera acheté au plus haut prix du marché, à son Magasin de Dépôt.

F. L. PITRE.

Washington 27 Janvier 1872. 1a

A VENDRE A L'AMIABLE.

UNE HABITATION situé à Chataigner, (Hmilles d'Opelousas) contenant 165 arpents de terre, dont 90 arpents bien boisés, une bonne maison de 36 pieds de longueur, bien finie, ainsi que d'autres dépendances, le tout en bon état.

On vendra à très bon marché, et une grande partie à un crédit raisonnable.

Pour le prix et les details, s'adresser sans délai au bureau du Courrier des Opelousas ou au soussigné sur les lieux.

ZEPHIRIN MANUEL.

Chataigner 9 Septembre 1871.

UNE réduction libérale sera faite à ceux qui achèteront en gros chez

BLOCH & DUPRE.

AVIS.

CEUX qui doivent au bureau du "Courrier", pour abonnement, annonces ou autres ouvrages d'imprimerie, sont respectueusement priés de venir régler. Il nous repugne d'ennuyer nos patrons en leur réclamant ce qu'ils peuvent nous devoir; mais nous sommes nécessairement forcé de le faire pour pouvoir faire face à nos propres engagements.

LEONCE SANDOZ.

Opelousas 24 Novembre 1871

Presses a Coton.

LES presses à coton dite "Reynolds revolving Wrought Iron Screw" sont une amélioration sur les presses à coton à vis les plus populaires, et elles ont été prononcées les plus complètes, les plus durables et les plus faciles à manier maintenant connues. Le poids entier de la presse avec le coton dans la boîte repose sur un pivot, permettant ainsi à deux hommes ou un cheval de presser avec facilité une balle de coton de 500 livres.

La Machine mue par des chevaux,

de Reynolds, surpasse toutes les autres pour la force et la durée. Cette machine a été manufacturée expressément pour être adaptée aux moulins à coton, moulins à gru et autres travaux d'habitation. Ces machines ont obtenu les premiers prix à la Foire du Texas, en 1871.

Elles sont manufacturées à la Nouvelle-Orléans, à la Fondrie de Reynolds, à l'encoignure des rues South Market et Fulton, près du Marché Ste. Marie.

W. H. REYNOLDS, propriétaire, boîte 1690. Bureau et Dépôt, No. 32, rue Carondelet.

BLOCH & DUPRE, agents, Opelousas, Lne.

☞On demande des agents partout. On enverra gratis une liste des prix à tous ceux qui en demanderont. [3 aout tf

L. MOULOR,

Successeur de J. B. Lang,

No. 53 Rue Vieille Levée, encoignure Bienville, et 141 Rue de Chartres, encoignure Toulouse.

MANUFACTURE à la vapeur de Tabac à Fumer et à Priser, et importateur de toute espèce de Cigares de la Havane, Tabac à Chiquer, Pipes, &c., Nlle-Orléans. [6août—1m

A. BAILEY & E. D. ESTILETTE,

EXERCERONT leur profession d'Avocat dans les Cours des Paroisses St. Landry, Lafayette, Vermillon, Calcasieu, St. Martin, Ibérie, Ste. Marie et Avoyelles.

Bureau à Opelousas, Lne. [6 aout 1870.

P. E. DEBRARD,

JUGE-DE-PAIX dans et pour la Paroisse St. Landry.—Bureau, rue Bellevue. Se référer à la pharmacie Mayo.

Opelousas 14 Janvier 1871. 1y

A Vendre.

10,000 Bardeaux de premier choix.

S'adresser au bureau du Courrier.

MARCHANDISES A BON MARCHE

A l'ancien magasin de Théo. Chacheré, encoignure des rues Bellevue et de la Cour, Opelousas.

GRANDE REDUCTION

dans les prix de toutes les marchandises, considérant la dureté des temps et les moyens pécuniaires limités des acheteurs.

Toutes les marchandises sèches et de mode

Au-dessous du prix d'achat!

Toutes les marchandises courantes et de saison

AU PRIX COUTANT!

Les mêmes excellents marchés sont offerts en VETEMENTS CONFECTIONNES,

Quincaillerie, Sellerie,

TABAC A FUMER ET A CHIQUER,

GROCERIE.

Toile et Cercles en fer, d'emballage, fayence &c.

Une réduction libérale sera faite sur le

MAIS ET AVOINE.

Pour du comptant sur livraison.

P. J. LEFEVRE, ag't.

Opelousas 27 Janvier 1872. 20tf

AVIS.

JE profite de l'occasion pour annoncer et faire appel au public en général et à mes amis pour les informer que je tiens un Magasin de Dépôt à Washington, placé immédiatement au-dessus de l'ancien Magasin Pitre & Carrière.

Je ne suis en opposition à personne; je ne fais concurrence à personne; je suis indépendant, et je travaille avec et pour tous; je compte sur un peu de soutien de tous. G. CARRIERE.

Washington, Lne., 27 janvier, 1872. [20—4t

AVIS.

LE soussigné averti celui que cela peut concerner, que le 19 courant, il a tué, sur son habitation, un taureau blanc et rouge, âgé de 8 ou 9 ans, sans marque apparente, qui se trouvait dans le voisinage depuis plusieurs années, et qui a blessé plusieurs chevaux et mulets de travail du soussigné. GABRIEL WARTELLE.

Opelousas 27 Janvier 1872. 2a 3t

A. C. LANDRY, *de St. Martinville.* } LOUIS GODEFROY, *d'Opelousas.*

LANDRY & GODEFROY,

MARCHANDS de grocerie et de comestibles en gros, No. 46 Rue de la Vieille Levée, encoignure Bienville et de la Douane.

20 déc. 1872.—1a] *Nlle. ORLEANS.*

FAIENCE de toute sorte, à vendre en détail ou par panier aux détaillants de la campagne Chez BLOCH & DUPRE.

AUX VOYAGEURS,

EN l'absence de toute maison où le voyageur entre Opelousas et le Bayou Chicot peut être reçu, le soussigné recevra, à sa résidence, à Ville Plate, les voyageurs qui trouveront convenable de s'y arrêter.

OCTAVE DAIRE.

Ville Plate 11 Novembre 1871. 2tf

EXCELLENTES BOISSONS,

COGNACS,
Vin de Porto,
Vin de Sherry,
Champagne,
Vin rouge.
Whisky Bourbon.
Absinthe.
Kirsh.
Vermouth.

Toutes de la plus grande pureté, à vendre à bon marche en gros et en détail, par

BLOCH & DUPRE.

Boucherie de Washington.

Le soussigné informe respectueusement les habitants de Washington et des alentours qu'il détaille tous les matins à la Halle, de la bonne viande de bœuf et de veau, à sept cents la livre. Ceux qui en prendront par quartier ou par fraction de quartier l'obtiendront au-dessous de 7 cents.

Il saisit cette occasion pour remercier le public de l'encouragement qu'il a bien voulu lui accorder dès son début, et qu'il lui continue aujourd'hui. PIERRE CHARLY.

Washington 26 Août 1871. 50tf

MENUISIER-EBENISTE.

LE soussigné, Menuisier-Ebéniste, aux Opelousas, annonce au public de cette Paroisse qu'il se charge de l'exécution de tout travail de menuiserie qui lui sera confié.

Il fera des citernes, des portes vitrées, des chassis, des étagères pour magasin, des comptoirs etc. Il réparera les vieux meubles à très bon marché, et, sur commande, il fabriquera des armoires, des garde-manger, des tables etc. etc. Les chaises sont remparillées dans son atelier.

Les instruments de musique, pianos, violons, flutes etc. seront revernis au tampon, ainsi que les crosses de fusil.

Son atelier est près de la forge de M. Victor Lastrapes, rue Main, Opelousas.

D. SOUYEUX.

Opelousas 16 Décembre 1871. 14tf

Salon d'Huitres.

LE soussigné vient d'établir, à l'encoignure des rues Bellevue et de la Cour, un Restaurant où il se fera un devoir d'avoir toujours en mains des huitres fraiches. Il a pris tels arrangements qui lui permettront d'avoir toujours des

HUITRES

de la meilleure qualité, soit pour manger fraiches, soit pour soupe, gombo &c.

Prix modérés.

☞Les familles pourront se pourvoir d'huitres fraiches à des prix modérés.

On sollicite une comparaison.

MAURICE VILLASECA.

Opelousas 4 Nov. 1871. 8tf

J. L. Couret,

FACTEUR en sucre et en coton, et Marchand Commissionnaire en général, No. 18 Rue Conti, NOUVELLE-ORLEANS.

Groceries et Provisions,

FRAICHES et en abondance, telles que FARINE, PORC, BACON, RIZ, CAFE, SUCRE, SEL, SIROP, MELASSE, CONSERVES ALIMENTAIRES,

Constamment en mains, et à des prix en rapport à la dureté des temps, chez

BLOCH & DUPRE.

Joseph M. Moore,

AVOCAT-JURISCONSULTE,

EXERCERA sa profession dans toutes les Cours du Huitième District Judiciaire.—Son bureau est le même occupé ci-devant par Swayzé & Moore. et plus récemment par Moore & Morgan, rue Bellevue, Opelousas, Lne.

Opelousas 22 avril 1871.

CHAUSSURE, de toutes qualités,

Chez BLOCH & DUPRE.

VETEMENTS pour hommes et garçons, faits sur mesure et manufacturés sur le champ. A très bon compte, chez BLOCH & DUPRE.

A VENDRE.

UNE résidence à Opelousas, consistant en une bonne maison en briques, quatre terrains. S'addresser à M. Théodore Lastrapes, à Washington.

Salsepareille de Ayer.

LE grand remède du monde pour les scrofules et les maladies scrofuleuses.

Voici ce que dit Emery Edes, un marchand bien connu d'Oxford, Maine: "J'ai vendu d'énormes quantités de votre Salsepareille, mais je n'en ai pas encore vendu une seule bouteille qui ait manqué l'effet désiré et qui n'ait pas pleinement satisfait ceux qui s'en sont servis. Dès que notre population en fait l'essai elle déclare qu'il n'y a jamais eu un remède semblable dans notre communauté."

ERUPTIONS, BOUTONS, PUSTULES, ULCERES ET AUTRES MALADIES DE PEAU.

Le Rév. Robt. Stratton, de Bristol, Angleterre, dit: Je crois simplement faire mon devoir envers vous et le public, en ajoutant mon témoignage à ceux que vous publiez sur les vertus médecinales de votre Salsepareille. Ma fille âgée de dix ans avait une tumeur affligeante aux oreilles, aux yeux et à la tete depuis des années, que nous n'avons pu guérir qu'en lui administrant votre Salsepareille. Elle est guérie depuis quelques mois.

FLEURS BLANCHES, FAIBLESSE CHEZ LES FEMMES, maladies qui sont généralement produites par des scrofules intérieures, sont très souvent guéries au moyen de cette Salsepareille. Certains cas, néanmoins, réclament en outre d'autres remèdes prudemment administrés.

Voici ce que dit le célèbre Docteur Morrill, de Cincinnati: "Je trouve que votre Salsepareille excellente pour les maladies des femmes. Beaucoup de cas d'irrégularité dans les menstrues, de ulcères intestinaux et de débilité locale résultant de scrofules, ont cédé à son influence, et il y en a peu qui n'y cèdent lorsqu'elles sont aidées d'autre médicamentation appropriée."

Une dame qui désire ne pas être nommée, écrit: "Ma fille et moi avons été guéries d'une Leuchorrée débilitante de vieille date. Deux bouteilles seulement de votre Salsepareille ont produit cet heureux résultat.

Les Rhumatismes, la Goutte, la maladie du foie, la dyspepsie, les maladies du cœur, la neuralgie, quand ces maladies sont occasionnées par des écrouelles dans le système, sont rapidement guéries par cet extrait de Salsepareille.

ERYSIPELE.—DEBILITE GENERALE.—PURIFIE LE SANG.

Extrait d'une lettre du Dr. Robert Swain, de la rue Houston, New-York.

DR. AYER.—Je manque rarement de détruire les éruptions et les maladies scrofuleuses par l'usage persévérant de votre Salsepareille. Je viens de guérir un cas d'érysipèle vénimeux au moyen de la Salsepareille. Nous ne possédons pas de médecine altérante qui égale la Salsepareille que vous avez préparée pour la profession ainsi que pour le peuple.

Mr. J. E. Johnston, de Wakeman, Ohio, écrit: "Depuis douze ans j'avais au bras droit un érysipèle jaune, et pendant tout ce temps j'ai employé tous les médecins les plus célèbres que j'ai pu obtenir, et j'ai pris pour plusieurs centaines de piastres de médecines. Les ulceres étaient tellement profonds que les tendons étaient visibles, et les médecins étaient venus à la conclusion que l'amputation du bras était nécessaire. Je commençai alors à prendre votre Salsepareille et deux bouteilles avec vos pilules m'ont guéri. Je suis aujourd'hui aussi bien et aussi sain que n'importe qui. Me trouvant dans un lieu publique où cas est connu de chacun dans notre communauté, et il excite l'étonnement de tous."

Voici maintenant ce que dit l'Honorable Henry Mouro, M. P. P. de Newcastle, un des membres les plus influents du Parlement Canadien:

"J'ai fait usage de votre Salsepareille dans ma famille, pour débilité générale et dans le but de purifier le sang, et ce avec un résultat très satisfaisant. Je n'hésite pas à la recommander en toute confiance à ceux qui souffrent."

Préparée par Dr. J. C. AYER & Co.

Chimistes analytiques et pratiques,

Lowell, Massachusetts

A vendre partout, par tous les pharmaciens et par JOHN POSEY, Agent, Opelousas.

BLOCH & DUPRE

DEBALLENT actuellement un stock immense de marchandises

D'Automne et d'Hiver

qu'ils invitent leurs clients et le public à venir examiner, convaincus qu'ils sont que chacun trouvera ce dont il pourra avoir besoin, et à des prix modérés.

Opelousas 4 Novembre 1871. 8

Arrangement d'Autonne et d'Hiver

Quitte la Nlle-Orléans le Mardi soir à 5 heures.

Quitte Washington le Samedi matin à 10 heures

Pour Opelousas, Port Barré, Washington et tous les Landings du fleuve, de l'Atchafalaya et du Courtableau. Le steam boat neuf et fin marcheur, LESSIE TAYLOR, Capt. M Kenison, Commis, Théo. Jobin, partira comme dessus, transportant le fret et les passagers à aussi bon marché qu'aucun autre bateau.

Le Lessie Taylor rencontrera à Washington le solide steamer DELIA et une ligne d'excellentes barges (Capt Crawford) signant les connaissements du fret du Bayou Bœuf. Le fret consigné à R. S. Wilkins à Washington ou à R. Deshotels au Port Barré, recevra l'attention la plus scrupuleuse.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. S WILKINS, agent,

19 Nov.—1a] Washingto

BOTTES ET SOULIERS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle-Orléans avec un assortiment choisi de matériaux de cordonnier ainsi que deux excellents ouvriers Il est aujourd'hui préparé à exécuter toute sorte de chaussure sur commande, artistement et aux prix les plus modérés.

Il fera aussi avec soin la chaussure pour dames et enfants. Son atelier est rue Landry, vis-à-vis l'écure de M. Johnson.

BAPTISTE PEFFERKORN.

Opelousas 27 mai 1871. 1a

MACHINES à coudre, de Singer, avec les améliorations récentes, à vendre aux prix de manufacture, et constamment en mains chez

BLOCH & DUPRE.

A LOUER A BAIL.

LE grand local situé au-dessous du bureau du Courrier des Opelousas, rue Main;—Excellente situation pour affaires de tout genre.

Possession donnée immédiatement. S'adresser au bureau du Courrier.

Manufacture de Tabac

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos. 91 et 93 rue de Chartres, angle Conti: Succursale, No. 65 rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas, N. O.

Importateur de Pipes et articles pour fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne, l'assortiment le plus complet qui puisse se trouver dans son genre à la Nouvelle-Orléans, tels que:

Pipes écume de mer,	Portes-cigares d'écume.
do imitation écume,	Portes-allumettes.
do racine Bruyère.	Blagues à tabac.
do de caoutchouc,	Tuyaux de pipes, de
do charbon de bois,	mérisier, d'ambre et de
do de bois de Rose,	Caoutchouc,
enfin de toutes sortes,	Allumettes.
Briquets et Mèches.	

TABACS A FUMER:

Maryland,	Reliance.	Rough and Ready,
Virginie,	Gambrins,	Grand Turck,
Perrique,	Industry,	Club, Killickinick

et le *Maryland Right Bower*, qu'il ne faut pas confondre avec celui de Gail & Ax, de Baltimore

TABACS A PRISER:

Virginie demi-gros, Maconba, Rose, Périqu Natchitoches.

Aussi, un grand stock de

TABACS A CHIQUER,

en plugs et fine cut en tin foil et fine cut naturel en barils de 10, 20, 40 et 60 livres.

Et pas moins d'un million de cigares de toutes qualités, toujours à la disposition des acheteurs.

4 Janv. 1869.—1a

Au peuple de St. Landry.

AGENCE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DE MOUND CITY,

Opelousas 4 Novembre 1871.

LE soussigné saisit cette occasion pour annoncer qu'il a accepté l'agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie, de Mound City (St. Louis, Mo.)

Mon bureau sera à la Maison de Cour, où je me ferai un plaisir d'expliquer à chacun les avantages d'une police d'assurance et le devoir du père de famille de faire assurer sa vie afin de laisser à sa mort, à sa veuve et à ses enfants, une honnête aisance qu'autrement il ne réussirait peut-être jamais à recueillir.

La grande renommée que cette compagnie d'assurance a acquise rend inutile toute recommandation de ma part. Les détenteurs de polices d'assurance de cette compagnie, sont composés des citoyens parmi les plus intelligents et les plus honorables de cette Paroisse ainsi que des autres paroisses de l'Etat, aux noms desquels je réfère avec plaisir, et que l'on trouvera plus bas. Les affaires de cette compagnie pour l'Etat de la Louisiane, sont sous le contrôle et la direction de nos citoyens les plus honorables et peuvent avec raison être regardés comme les protecteurs des veuves et des orphelins. Les messieurs dont les noms suivent composent le Bureau de Direction pour la Louisiane, savoir: E. T. Merrick, James Jackson, L. A Wiltz, F H. Hatch, C H Mouton, Robert Hare, Thos. Fitzwilliams, Octave Voorhies, B. B. Simmes.

J'aurais également pu reproduire ici la lettre de Mme. Hayes, la veuve de feu James G Hayes de cette paroisse, ainsi que celle de la veuve de feu Daniel O'Bryan, d'Abbeville, qui dénontrent avec la promptitude avec laquelle cette compagnie paye toutes ses pertes, ce qui lui vaut la considération générale dont elle jouit.

Voici les noms d'